

09 - 14 OCT 2026

MONDE EN VUES

ARCHIPELS DU NOUS

Jeudi 8 Octobre

MACTE

PROLOGUE

18 h — DAO

Alain Gomis — France, Sénégal, Guinée-Bissau, 2026, 3 h 05

Aujourd'hui, Gloria marie sa fille en banlieue parisienne. Peu de temps auparavant, en Guinée-Bissau, elle assistait à la cérémonie consacrant son père défunt comme ancêtre. D'une cérémonie à l'autre, entre passé et présent, vie et mort, réalité et fiction, Gloria se réconcilie avec son histoire, trouve sa place et connaît un moment de paix.

À l'issue de la projection : conversation avec les membres du jury de la Ligue des droits de l'Homme.

Vendredi 9 Octobre

MACTe

18h30 — Cérémonie d'ouverture

Prélude musical : Ardwel et Arnaud Fédhaoui

PAROLES D'ARCHIPEL : Gaëlle Choisne et Kelly Sinnaph Mary

Les voix de Gaëlle Choisne et Kelly Sinnaph Mary dessinent un même mouvement : de l'amour comme puissance de relation à la Guadeloupe comme ancrage vivant et ouverture sur le monde.

Allocutions officielles

Film d'ouverture

20h - A World Not Ours

Mahdi Fleifel — Palestine, Liban, Royaume-Uni, Danemark, Émirats arabes unis, 2012, 1 h 33

Treize ans après avoir ouvert la toute première édition de Monde en Vues, A World Not Ours revient au festival. Ce retour fait dialoguer la mémoire de notre propre histoire avec la persistance de l'exil palestinien et l'urgence de récits capables de résister à l'effacement.

À partir de plus de vingt ans d'archives familiales, de vidéos personnelles et d'images historiques, Mahdi Fleifel compose le portrait intime de trois générations de Palestiniens vivant en exil dans le camp d'Ain al-Hilweh, au sud du Liban. Le cinéaste y retrouve sa famille et son ami Abu Eyad, enfermé dans un quotidien sans droits ni perspectives, tandis que lui-même conserve la possibilité de repartir vers l'Europe.

Traversé par l'humour, la tendresse et une profonde mélancolie, A World Not Ours interroge ce qui nous relie à un lieu, à une famille et à une histoire lorsque la dépossession devient une condition permanente.

Samedi 10 Octobre

10 h -12 h FNAC MILENIS

Séance signature librairie FNAC de Milénis

Isis Labeau-Cabeira et Michael Roch

À la veille du Marathon du Nous, Isis Labeau-Cabeira et Michael Roch rencontrent les lecteurs autour de leurs ouvrages Chères ancêtres et Kò Mawon.

Deux écritures se répondent : l'une ravive la mémoire de femmes noires et autochtones longtemps effacées des récits dominants ; l'autre projette la Caraïbe dans un futur traversé par ses langues, ses blessures et ses puissances d'invention.

Un moment de partage au plus près des livres, là où les mémoires deviennent des forces pour imaginer l'avenir.

MACTe

BLACK | FRANCE | NOIRE**14 h — Black | France | Noire : origines et futurs**

Cette table ronde d'introduction réunit les fondatrices du collectif Black | France | Noire autour des origines, des ambitions, des complexités et des questions principales qui animent leur enquête transnationale sur l'identité racisée dans le contexte français et francophone. Une conversation pour revenir sur la naissance du collectif et ouvrir de nouvelles perspectives sur la place des études noires dans l'espace intellectuel et culturel francophone.

Avec : Mame-Fatou Niang, Maboula Soumahoro, Kaïama L. Glover, Régine Michelle Jean-Charles et A. Véronique Charles

Passeuse de paroles : Kanelle Valton

15 h — Mondes caribéens en vues

Le panel situe la question de la France dite noire dans les paramètres explicites des Antilles. À partir de leurs recherches et de leurs parcours, Myriam Moïse, Rose-Myrlië Joseph et Corine Labridy interrogent la pluralité des mondes antillais et les formes contemporaines de circulation entre les îles, l'Hexagone et les diasporas.

Avec : Myriam Moïse Université des Antilles, Rose-Myrlië Joseph Université des Antilles, et Corine Labridy Université de Pennsylvanie

Passeuse de paroles : Régine Michelle Jean-Charles

16 h — Mayotte Capécia, vivre et l'écrire

Fabienne Kanor et Myriam Cottias — France, 2026, 52 min
Présentation en présence de Fabienne Kanor

Longtemps réduite à la lecture qu'en fit Frantz Fanon, Mayotte Capécia demeure l'une des figures les plus controversées de la littérature antillaise. Fabienne Kanor et Myriam Cottias reviennent sur la trajectoire de cette écrivaine martiniquaise et sur son combat pour la reconnaissance dans la France de l'après-guerre. En explorant son parcours, son œuvre et les débats qu'elle continue de susciter, le documentaire interroge les mécanismes de l'effacement, le poids des stéréotypes raciaux et genrés, ainsi que la place accordée aux femmes noires dans l'histoire littéraire.

17h30 — Sous l'effet Condé

Ce panel proposera la lecture d'extraits de l'œuvre de Maryse Condé, avant d'engager une conversation de manière à relancer sur ses contributions : Quel est le monde pensé et créé par l'œuvre, la pédagogie et le personnage Condé ? Comment a-t-elle fécondé l'univers littéraire et social actuel ?

Avec : Isis Labeau-Cabreria, Kaïama L. Glover et Xavier Luce

Passeuse de paroles : Maboula Soumahoro

18h30 Signature de Mame Fatou Niang

Beatriz Nascimento Pour une féminothèque de l'Atlantique Noir

BEATRIZ NASCIMENTO POUR UNE FÉMINOTHEQUE DE L'ATLANTIQUE NOIR**Traduction de Mame-Fatou Niang**

Historienne, poétesse, scénariste et militante brésilienne, Beatriz Nascimento (1942-1995) est une figure majeure de la pensée noire au Brésil. Ses travaux interrogent l'histoire des quilombos, les expériences des femmes noires et les circulations entre l'Afrique et les Amériques. Avec Pour une féminothèque de l'Atlantique noir, traduit en français par Mame-Fatou Niang, une œuvre longtemps restée peu accessible au lectorat francophone rejoint les pensées contemporaines de la diaspora, de la mémoire et de l'émancipation.

La signature aura lieu à l'issue de la rencontre Sous l'effet Condé.

19 h — Exister au pluriel : jeunesses queers, racisées et décoloniales

Conversation: l'art et l'activisme féministe et queer aux Antilles

Cette conversation est consacrée aux formes contemporaines de création, d'existence et de mobilisation des jeunesses queers et racisées dans les sociétés antillaises. Comment se construire lorsque les identités de genre, les sexualités et les héritages culturels échappent aux normes dominantes ? Quels espaces l'art, l'activisme féministe et la pensée décoloniale permettent-ils d'inventer ?

Avec : Samadhi Garrison, Antoinette Giret et Leila Termon

Passeuse de paroles : Anaïs Warlamow

20 h — Ben'Imana Avant première Guadeloupe

Marie-Clémentine Dusabejambo — Rwanda, Gabon, France, Norvège, Côte d'Ivoire, 2026, 1 h 41
Caméra d'or et Prix FIPRESCI — Festival de Cannes 2026

Rwanda, 2012. Vénéranda, survivante du génocide perpétré contre les Tutsi, organise des rencontres entre les victimes et les familles des responsables. Mais la grossesse inattendue de sa fille confronte ses convictions aux blessures de son propre passé. À travers cette relation mère-fille, Ben'Imana interroge avec force les limites de la justice, la possibilité du pardon et la transmission des traumatismes.

A partir de 19h : Beach party au QG :

Le QG est un lieu solaire, populaire et métissé, où chacun a sa place. Les cultures s'y croisent et s'expriment librement, les différences rassemblent, et personne n'a besoin de rentrer dans une case pour se sentir chez soi. Festif mais engagé, le QG porte bien son nom : quelle que soit l'occasion, c'est le bon endroit pour se retrouver.

Dimanche 11 Octobre**MACTe****MARRONS, NOUS SOMMES**

Cinémas caribéens en résistance, d'hier à aujourd'hui

CARTE BLANCHE À JONATHAN ALI**Jonathan Ali**

Jonathan Ali est curateur, programmateur et auteur, originaire de Trinidad-et-Tobago. Il dirige la programmation du Third Horizon Film Festival de Miami, plateforme consacrée aux cinémas critiques de la Caraïbe et de ses diasporas. Il conçoit des programmations principalement autour des cinémas caribéens patrimoniaux et contemporains, notamment pour la Cinemateca de Bogotá, le British Film Institute, le Stadtkino Basel, ainsi que pour les festivals Doclisboa, FIC Valdivia et Trinidad and Tobago Film Festival. Il est également conseiller curatorial auprès de Criterion Channel. Ses textes ont paru entre autres dans les revues Documentary et Sight and Sound. Il vit à Londres.

Pour Monde en Vues, Jonathan Ali signe la carte blanche **Marrons, nous sommes**, construite comme un dialogue entre des films réalisés à plusieurs décennies d'intervalle. En mettant en miroir des œuvres du patrimoine caribéen et des films contemporains traversés par les mêmes réalités — résistance, luttes sociales, transmission et émancipation —, il fait apparaître les continuités qui relient les générations et les territoires de la Caraïbe.

Dans le cadre du festival, Jonathan Ali animera également l'atelier **Programmer et faire circuler les films caribéens**, consacré aux choix de programmation, aux réseaux de diffusion et aux conditions nécessaires à une meilleure circulation internationale des œuvres caribéennes.

10 h - 12 h 30**Filmer les luttes de libération**

Deux documentaires caribéens récemment restaurés, consacrés aux luttes sociales, politiques et anticoloniales.

Oema foe Sranan (Women of Suriname)

At van Praag — Cineclub Vrijheidsfilms et LOSON | Suriname / Pays-Bas | 1978 | 56 min

Fruit d'une collaboration entre des organisations de la société civile surinamaïse et un collectif néerlandais de cinéastes militants, Women of Suriname mêle témoignages, reconstitutions, cinéma direct et chants pour explorer les conditions de vie précaires des classes populaires du Suriname et de sa diaspora aux Pays-Bas.

Structuré autour des récits de quatre femmes, le film s'inscrit dans le contexte de l'indépendance du Suriname, acquise en 1975, et de la persistance des rapports de domination néo-coloniaux. Il met en lumière l'exploitation des travailleurs surinamais ainsi que la dépendance économique du pays envers l'ancienne puissance coloniale et les multinationales.

In the Sky's Wild Noise

The Victor Jara Collective | Guyana | 1983 | 29 min

Le film s'articule autour d'un entretien avec l'historien et militant guyanien Walter Rodney, clandestinement filmé à Georgetown en 1976, quatre ans avant son assassinat.

Entrecoupé d'images du Guyana, de la libération de Walter Rodney après son emprisonnement et de ses funérailles, l'entretien porte sur les conditions politiques, sociales et économiques des classes populaires. Le film donne à voir le sous-développement persistant du pays et les profondes inégalités qui structurent la société.

Projections suivies d'un échange avec Jonathan Ali.

14 h - 16 h**Le théâtre comme espace de libération**

Le documentaire restauré Sweet Sugar Rage et la docu-fiction contemporaine A Radical Duet mettent en lumière le théâtre créé par des femmes comme espace de prise de conscience, de résistance et d'invention de la liberté.

Sweet Sugar Rage

Honor Ford-Smith et Harclyde Walcott — Sistren Theatre Collective | Jamaïque | 1985 | 56 min

Le film est né du travail du **Sistren Theatre Collective**, collectif théâtral féministe jamaïcain engagé dans l'éducation populaire et le « théâtre en action ».

Mêlant témoignages de travailleuses des plantations de canne à sucre, séquences jouées et cinéma direct, Sweet Sugar Rage montre comment les récits recueillis auprès des ouvrières nourrissent les créations théâtrales du collectif. Les pièces font apparaître leurs conditions de travail, les faibles rémunérations et l'absence de droits sociaux, avant d'être discutées et analysées collectivement par les femmes elles-mêmes.

A Radical Duet

Onyeka Igwe | Royaume-Uni | 2023 | 28 min

Réalisé par l'artiste et cinéaste britannico-nigériane Onyeka Igwe, A Radical Duet est une docu-fiction inspirée de l'histoire du panafricanisme, de la solidarité féministe et du théâtre militant.

Dans le Londres de l'après-Seconde Guerre mondiale, le film imagine la rencontre entre deux figures féminines engagées dans les mouvements anticoloniaux : l'éducatrice et organisatrice politique nigériane **Funmilayo Ransome-Kuti** et l'écrivaine et philosophe jamaïcaine **Sylvia Wynter**.

À une époque où les colonies britanniques aspirent à l'autodétermination, les deux femmes décident d'écrire une pièce de théâtre pour imaginer la libération de leurs peuples, malgré les critiques de militants estimant que l'action anticoloniale doit demeurer exclusivement politique.

Aux scènes de fiction historique répondent des séquences documentaires montrant les interprètes et la réalisatrice échangeant autour du film en train de se construire.

Projections suivies d'un échange avec Jonathan Ali.

16 h - 17 h

Conférence : Le cinéma comme marronnage

Une histoire du documentaire caribéen de libération

Au cours de cette conférence, Jonathan Ali retrace l'histoire d'un cinéma conçu comme "utile" dans la Caraïbe : un cinéma documentaire apparu à la fin des années 1960 et qui prend son essor au cours des années 1970 et 1980.

Ce mouvement s'inscrit dans le contexte plus large du **troisième cinéma latino-américain**, engagé aux côtés des classes populaires dans leurs luttes pour l'obtention de droits sociaux, économiques et politiques.

À la fois cinéma militant, instrument de mobilisation et outil de pédagogie populaire, il se caractérise par des méthodes de création participatives, des collaborations transnationales et un puissant esprit de solidarité collective.

Jonathan Ali interroge enfin les traces laissées par cet héritage dans le cinéma caribéen contemporain. Il défend la place du **marronnage** — compris comme une dynamique de fuite, de résistance et d'émancipation face aux structures oppressives, aux modes de production dominants et aux formes traditionnelles de représentation — au cœur de ce cinéma.

17 h - 18 h 45

Marronnages contemporains

Monikondee (Money Land)

Tolin Erwin Alexander, Lonnie van Brummelen et Siebren de Haan | Suriname / Pays-Bas | 2025 | 103 min

Réalisé en collaboration avec les communautés marronnes et autochtones du Surinam, Monikondee prolonge les interrogations soulevées par Women of Suriname, dont la redécouverte a en partie nourri sa conception.

Ce film hybride, construit à partir des témoignages et de la participation des communautés, médite sur l'exploitation aurifère, la pollution des fleuves et la destruction progressive de la forêt tropicale. Il interroge également l'avancée du capitalisme et la disparition des pratiques culturelles et des rituels traditionnels.

PROLONGEMENT GUADELOUPÉEN

Mémoires de femmes et luttes ouvrières

19-20 h Jeunes combattantes des années 1980 en Guadeloupe

Rencontre avec Marie-Hélène Laumuno

Passeuse de paroles : Ella Daridan

Dans Jeunes combattantes des années 1980 en Guadeloupe. Mémoire féminine du mouvement indépendantiste, Marie-Hélène Laumuno restitue la mémoire de femmes engagées dans la lutte armée pour l'indépendance de la Guadeloupe au cours des années 1980.

Âgées de 20 à 40 ans au moment des faits, certaines d'entre elles ont connu l'univers carcéral en Guadeloupe, en Martinique et dans l'Hexagone. Leur contribution à ce combat constitue une page encore largement méconnue de l'histoire politique contemporaine de la Guadeloupe.

À partir de paroles jusque-là peu recueillies ou diffusées, l'ouvrage interroge la place des femmes dans le mouvement indépendantiste ainsi que les silences, la clandestinité et les mémoires sensibles qui entourent encore cette période.

20h La Machette et le Marteau

Gabriel « Gaby » Glissant | Guadeloupe / France | 1975 | 70 min

Guadeloupe, 1975. Dans un contexte de départementalisation postcoloniale, les travailleurs agricoles et industriels sont engagés dans un conflit contre les usiniers de l'île.

Filmé au plus près des ouvriers et des coupeurs de canne, *La Machette et le Marteau* analyse les mécanismes économiques qui maintiennent les travailleurs dans un cycle de pauvreté et de dépendance. Le documentaire révèle les causes de l'étranglement social et économique de la filière cannière et, plus largement, de l'ensemble de la société guadeloupéenne.

À travers la parole des travailleurs, le film donne également à voir l'émergence d'un mouvement de contestation économique, sociale et indépendantiste dans la Guadeloupe des années 1970.

RÉSIDENTE DÉPARTEMENTALE

MARATHON DU NOUS

FUTURISMES CARIBÉENS : IMAGINER NOS FUTURS

Transmettre, habiter, imaginer

Si l'afrofuturisme a ouvert un espace essentiel pour penser les futurs noirs, les futurismes caribéens en prolongent et en déplacent les horizons. Ils prennent forme dans des archipels façonnés par l'histoire de la plantation, la créolisation, la pluralité des langues, l'insularité et les migrations, mais aussi par des cosmologies où dialoguent les présences ancestrales, le spirituel, le politique et le vivant.

Dans la Caraïbe, le futur ne s'oppose pas au passé : il se compose avec les ruines, les survivances, les imaginaires populaires, les savoirs du vivant et les mémoires diasporiques.

9 h — Parole inaugurale

La Caraïbe est-elle déjà le futur du monde ? Mame-Fatou Niang

9h15-11h Rencontres littéraires

9h15 — Isis Labeau-Caberia

Chères ancêtres. Contre-histoire des résistances féminines et anticoloniales Isis Labeau-Caberia
Passeuse de paroles : Ella Daridan

Dans *Chères ancêtres. Contre-histoire des résistances féminines et anticoloniales*, Isis Labeau-Caberia part sur les traces de femmes noires et autochtones longtemps effacées des récits dominants. Mêlant enquête historique, mémoire familiale et écriture personnelle, elle restitue leurs stratégies de résistance et interroge la force que ces trajectoires transmettent au présent. Une rencontre autour de la filiation, des archives et des liens vivants qui nous relient aux générations passées.

10 h — Michael Roch

Kò Mawon Michael Roch

Passeuse de paroles : Bouchra Marzouki

En 2074, Lanvil, immense conurbation caribéenne, relie et recouvre les îles de la région. Dans cette ville verticale où la nature semble avoir disparu, des failles mémorielles surgissent aux endroits où l'humanité a été blessée par l'histoire coloniale et l'esclavage. Mêlant roman noir, cyberpunk et langues créoles, Michael Roch poursuit avec Kò Mawon l'invention d'un futur caribéen traversé par la mémoire, la poésie et la résistance. Une rencontre autour des langues, des héritages et des imaginaires capables d'ouvrir d'autres possibles.

11h-12h Conversation

11h — Faire héritage : récits, patrimoines et transmission

Comment transmettre ce qui a été effacé, minoré ou menacé ? Comment faire des héritages caribéens non seulement des traces du passé, mais des ressources pour imaginer demain ?

Journaliste, réalisatrice et entrepreneuse culturelle, **Nadine Priam-Plesnage** enquête sur les figures et les récits laissés à la marge de l'histoire, tout en tissant des liens entre l'Afrique et la Caraïbe. Architecte et cinéaste, **Émile Romney** envisage les formes d'habitat et le patrimoine bâti créole comme des sources de création pour penser nos manières futures d'habiter le territoire. Curateur et critique d'art, **David Démétrius** œuvre à rendre visibles les scènes artistiques caribéennes et à replacer les œuvres dans leurs histoires sociales, politiques et diasporiques.

À partir de leurs parcours et de leurs pratiques, cette conversation interroge les gestes d'enquête, de préservation, de création et de transmission par lesquels les mémoires deviennent une matière vivante et une puissance d'avenir.

Passeur de paroles : Henry Santenac-Gustave

14h30 — 16h15 Conversations

14 h 30 — Habiter les bouleversements, panser les futurs de la Caraïbe : savoirs, écologies et actions

Les territoires caribéens vivent déjà les effets conjugués du changement climatique, des pollutions héritées comme le chlordécone, des échouages massifs de sargasses et de la fragilisation de la biodiversité. Comment comprendre ces crises sans les dissocier de leur histoire coloniale ? Comment les savoirs scientifiques, les initiatives économiques et les expériences de terrain peuvent-ils contribuer à imaginer d'autres manières d'habiter le monde ?

Cette conversation met en dialogue recherche, écologie, engagement citoyen et entrepreneuriat autour des futurs environnementaux de la Caraïbe.

Avec : Sarra Gaspard, Jean-Marie Flower et David Julius

Passeuse de paroles : Sarah Epiard

15h30 Créer avec les ancêtres : cosmologies et imaginaires caribéens

Comment les artistes caribéens entrent-ils en relation avec les présences ancestrales, les cosmologies et les spiritualités pour imaginer d'autres futurs ?

À partir de leurs pratiques, Gaëlle Choïsne, Geordy Zodidat Alexis et Jocelyn Akwaba-Matignon explorent les liens entre création, mémoire, rituels et mondes invisibles. Une conversation sur l'art comme espace de transmission, de réinvention et d'ouverture de nouveaux imaginaires pour la Caraïbe.

Avec : Gaëlle Choïsne, Geordy Zodidat Alexis et Jocelyn Akwaba-Matignon

Passeuse de paroles : Cynthia Phibel

16h15 - 21h30 PROJECTIONS

16h15 — Vertières n'existe pas

Gaëlle Choïsne — France, 2018, 13 min

En présence de la réalisatrice

À partir des réflexions de l'historien Jean-Pierre Le Glaunec sur l'effacement de la bataille de Vertières dans les récits dominants de l'histoire, Gaëlle Choïsne compose un film expérimental traversé par la répétition, le montage et la reprise. Une œuvre sur la mémoire, la négation et la persistance de ce que l'histoire a voulu rendre invisible.

17h — An diw jwi' ! On a la banane sous les tropiques !

Kristine Blonbou — Guadeloupe, 2025, 8 min

En présence de la réalisatrice

À travers des fragments du quotidien, Kristine Blonbou observe avec ironie les paradoxes d'une société insulaire où la recherche de la satisfaction immédiate et le désir de consommation semblent parfois prendre le pas sur l'être. Un regard incisif sur les réalités économiques, sanitaires et néocoloniales dissimulées derrière l'image ensoleillée des tropiques.

17h30— Mofwazé, u n chemin vers la liberté

Yaa Guillaume et Jepherson Guillaume — Guadeloupe, 2026, 52 min

En présence des cinéastes

En Guadeloupe, choisir librement sa maternité, sa sexualité et son avenir fut longtemps un risque avant de devenir un droit. À travers soixante années de luttes du Planning familial, Un chemin vers la liberté retrace l'engagement de femmes et d'hommes qui ont défié l'ordre établi pour défendre l'accès à la contraception, à l'information et à l'émancipation. Un récit de résistances et de transformations dans lequel les combats intimes rejoignent une histoire collective de la liberté.

19h — Retour au pays : mythes et réalités

Kichena — Guadeloupe, 2026, 52 min

En présence du producteur du film Jean-Marc Corbin

Seuls trois jeunes Guadeloupéens sur dix reviendraient en moyenne au pays après leurs études. Ce chiffre traduit-il un manque de désir, une perte de confiance ou l'impossibilité de se projeter dans l'avenir du territoire ?

Retour au pays : mythes et réalités croise les regards de spécialistes et de témoins pour décrypter les causes structurelles du faible retour des jeunes sur leur terre natale. Entre idées reçues et réalités vécues, le film fait émerger des pistes concrètes pour raviver le désir de Guadeloupe et en faire pleinement une terre d'avenir.

20 h 30 — Garanti 100% Kréol

Laurent Pantaléon — La Réunion, 2024, 63 min

À La Réunion, lorsqu'on achète une voiture, que l'on commence un travail, que l'on emménage dans un nouvel appartement ou que l'on souhaite simplement éloigner le mauvais œil, on peut se tourner vers un devineur-guérisseur afin d'obtenir un garanti : un talisman de protection, parfois réduit à un simple morceau de tissu rouge.

Animé par le désir de comprendre cette pratique profondément ancrée dans la culture réunionnaise, Laurent Pantaléon part à la rencontre de guérisseurs, de croyants et de passeurs de savoirs. Entre images en mouvement, photographies

en noir et blanc et récits intimes, le film explore un univers où se croisent héritages africains, malgaches, indiens et européens. Il révèle une spiritualité créole qui continue de façonner le quotidien de l'île.

Lundi 12 Octobre

MACTe

JOURNÉE SCOLAIRE

9 h — Concours lycéen de critique cinématographique

En partenariat avec Air Caraïbes

À travers ce concours, les lycéens sont invités à exercer leur regard critique et à défendre une lecture personnelle de Souleymanne. Une invitation à dépasser le simple jugement pour apprendre à analyser une mise en scène, construire une argumentation et mettre en mots son expérience de spectateur.

10 h — Les images peuvent-elles changer le monde ?

Projection de COEUR BLEU

Panel avec Samuel Suffren, Régine Michelle Jean-Charles, Malaury Eloi Paisley et Jonathan Ali

Le cinéma, la littérature et les arts visuels façonnent notre manière de voir le monde, de comprendre notre histoire et d'imaginer notre avenir.

Les intervenants dialogueront avec les lycéens et les étudiants autour du pouvoir des images et des récits : leur capacité à rendre visibles des réalités maintenues dans l'ombre, à transmettre des mémoires, à nourrir le débat démocratique et à renouveler les représentations contemporaines. Une rencontre pour interroger les responsabilités de celles et ceux qui produisent, programment, analysent et font circuler les images.

APRÈS-MIDI

14 h — Visite de l'exposition Nou an pèyi rêvè - Traversées de la mangrove

Cette visite propose de parcourir une exposition collective qui met en dialogue les imaginaires de vingt-huit artistes autour de l'œuvre et de la pensée de Maryse Condé. À l'image de la mangrove, elle explore des récits entremêlés, des héritages multiples et différentes manières de faire monde depuis la Caraïbe.

14h45 — Le Diable s'habille en Madras Céline Bernabé , Kévin Macédot

Guadeloupe , 2026 , 50 min

Johann, un jeune Guadeloupéen décide de revenir vivre au pays avec Clarisse, sa compagne originaire de la Martinique, née dans l'Hexagone où elle a grandi. Le projet est simple, il s'annonce bien. Mais tout ne se passe pas comme prévu. Loin de là. Man Yvette, la mère du jeune homme s'invite dans l'équation. Et « dé mal krab pa ka rété adan an menm trou ». C'est elle qui le dit. **En présence des réalisateurs**

16h30 Kentucky Gaza - Omar Rammal

Jordanie, 2025 , 21 min

À Gaza, Anwar ne supporte plus le restaurant de poulet frit de son père, immuable et attaché à sa vieille recette. Après une dispute, il se lance avec ses amis dans une idée folle : faire entrer clandestinement du poulet frit venu de l'extérieur.

Le succès est fulgurant. Mais sous l'occupation, même un simple goût d'ailleurs peut devenir une aventure risquée — et rapprocher, malgré tout, un père et son fils.

Haïti

17h : L'île aux trésors - Miryam Charles

Canada, 2026, 17 min

Été 1993. Marthe, 12 ans, convainc son jeune frère de quitter la maison pour échapper à un univers familial et à un héritage haïtien qu'ils rejettent. Rejoints par leurs cousins dans un parc, les enfants imaginent leur fuite et débattent de la vie qu'ils voudraient construire. Mais, à mesure que les heures passent, ils découvrent que ce dont ils cherchent à se libérer constitue aussi le lien le plus profond qui les unit. Sous les apparences d'une aventure enfantine, L'île aux trésors explore avec humour et tendresse les questions de transmission, d'appartenance et d'identité diasporique.

17 h 30 — Les vagues dans les yeux : La trilogie haïtienne de Samuel Suffren

Projections en présence de Samuel Suffren

Inspirée de l'histoire du père du cinéaste, parti d'Haïti par la mer à la recherche du rêve américain, cette trilogie adopte le point de vue de celles et ceux qui restent. De film en film, Samuel Suffren explore l'exil, l'attente, les absences et les liens familiaux qui résistent à la distance.

Agwe

Samuel Suffren | Haïti | 2022 | 18 min

François quitte Haïti en voilier pour rejoindre les États-Unis, laissant derrière lui Mirlande, son épouse enceinte de six mois. Dix ans plus tard, toujours sans nouvelles, celle-ci accomplit un sacrifice destiné à Agwe, divinité des océans.

Entre réalisme intime et spiritualité vodou, le film évoque l'attente, la séparation et les blessures laissées par le rêve du départ.

Des rêves en bateaux papiers

Samuel Suffren | Haïti | 2024 | 19 min

Édouard vit à Port-au-Prince avec sa fille Zara. Depuis le départ de son épouse pour les États-Unis, une cassette enregistrée constitue le seul lien qu'ils conservent avec elle.

À travers cette voix venue du passé, le film explore l'absence, la persistance de l'amour et la fragilité des liens familiaux lorsque la distance et le silence s'installent.

Cœur bleu

Samuel Suffren | Haïti / France | 2025 | 15 min

Marianne et Pétion vivent en Haïti dans l'attente d'un appel de leur fils parti aux États-Unis. À mesure que le silence se prolonge, l'espoir, l'inquiétude et les tensions grandissent.

La promesse du rêve américain semble leur échapper, tandis que la frontière entre attente et désillusion devient de plus en plus fragile. Avec ce troisième volet, Samuel Suffren achève une trilogie profondément personnelle sur l'exil, la mémoire familiale et le point de vue de celles et ceux qui restent.

19 h — Haïti : les récits qui nous tiennent debout

Avec Michèle Stephenson, Samuel Suffren, Régine Michelle Jean-Charles et Kaiama L. Glover

Passeuse de paroles : Kanelle Valton

Comment raconter Haïti sans reconduire les images de catastrophe, de violence ou d'effondrement qui lui sont trop souvent imposées ?

À travers le cinéma et la littérature, Michèle Stephenson, Samuel Suffren, Régine Michelle Jean-Charles et Kaiama L. Glover interrogent les récits capables de restituer la complexité du pays, la force de ses habitants et la puissance de ses imaginaires. Leurs œuvres font de la mémoire, des liens familiaux, du soin et des solidarités des forces de résistance et de transmission.

Une conversation sur les mots et les images qui permettent de préserver ce qui nous tient debout et d'ouvrir d'autres possibles.

20 h — True North

Michèle Stephenson | Canada / États-Unis | 2025 | 1 h 36

À travers des archives largement inédites et les témoignages de celles et ceux qui ont vécu les événements, True North revient sur la mobilisation étudiante de 1969 à la Sir George Williams University de Montréal, aujourd'hui intégrée à l'Université Concordia.

Après le refus de l'administration de répondre à des accusations de racisme visant un professeur, des centaines d'étudiants occupent une partie de l'université. Porté notamment par des étudiants noirs originaires de la Caraïbe, le mouvement devient l'un des épisodes majeurs de la lutte contre le racisme systémique au Canada.

En replaçant cette mobilisation dans le contexte des mouvements de libération noire qui traversaient alors les Amériques, Michèle Stephenson révèle une page méconnue de l'histoire canadienne et interroge les mythes nationaux, la solidarité diasporique et la puissance de la mémoire collective.

Échange à l'issue de la projection avec Michèle Stephenson, cinéaste haïtiano-panaméenne et ancienne avocate engagée dans la défense des droits humains.

Mardi 13 Octobre

MACTE LE MONDE UN MARDI QUAND LA MUSIQUE FAIT MONDE

De Bangui à La Havane, en passant par la Guadeloupe, Stockholm et New York, deux films explorent la musique comme espace de liberté, de transmission et d'invention. Entre fiction et documentaire, rap, opéra et gwo ka, cette soirée fait dialoguer les formes, les générations et les continents.

18 h — CONGO BOY Avant première en Guadeloupe

Rafiki Fariala | République centrafricaine / République démocratique du Congo / France / Italie | 2026 | Fiction | 1 h 31

Prix du meilleur acteur — Un Certain Regard, Festival de Cannes 2026

Bangui, en République centrafricaine. Robert, 17 ans, rêve de faire carrière dans la musique. Mais il n'est pas un Centrafricain comme les autres : il est réfugié congolais.

Lorsque ses parents sont emprisonnés, il doit prendre seul en charge ses quatre jeunes frères et sœurs. Entre les petits boulots, les révisions du baccalauréat et les milices qui font régner la terreur dans la ville, Robert refuse pourtant de renoncer à la scène.

Lorsqu'il apprend qu'un concours musical est organisé, la victoire devient son seul espoir de sauver sa famille. Inspiré de l'histoire personnelle du réalisateur, Congo Boy fait de la musique une force de survie, d'affirmation et de liberté.

19h30 Prélude musical avec Charlotta Huldt

20 h— LA SIRÈNE ET LE CHEVALIER Première en Guadeloupe

Steve James | Guadeloupe / États-Unis / France / Suède / Cuba | 2026 | Documentaire | 52'

Lors d'un séjour en Guadeloupe, la cantatrice suédoise Charlotta Huldt découvre l'histoire et la musique de Joseph Bologne, Chevalier de Saint-Georges. Elle s'étonne que ses années de formation au conservatoire ne lui aient jamais permis de rencontrer l'œuvre de ce compositeur, violoniste et chef d'orchestre né en Guadeloupe au XVIII^e siècle. Déterminée à faire entendre sa musique, Charlotta Huldt entreprend de transformer ses compositions pour violon en airs d'opéra. Pendant sept années, Steve et Stéphanie James suivent cette aventure artistique de Stockholm à New York, de la Guadeloupe à Cuba, jusqu'à la représentation de l'opéra à La Havane en octobre 2024. De l'opéra au gwo ka, La Sirène et le Chevalier raconte une création transatlantique et la redécouverte d'une figure noire majeure, longtemps tenue à la marge de l'histoire européenne. Un voyage musical traversé par la mémoire, la passion partagée et le désir de réparer une injustice historique.

Projection suivie d'une rencontre avec Steve James

MUS'ARTH

18h — Gensin, la palette des origines

Nadine Priam-Plesnage | Martinique / Côte d'Ivoire | 2025 | 33 min

Martiniquais installé en Côte d'Ivoire dès 1960, Mathieu-Jean Gensin y devient une figure majeure de la scène artistique et l'un des pionniers de l'École négro-caraïbe, aux côtés de Serge Hélénon et Louis Laouchez.

Artiste et pédagogue, il contribue à former plusieurs générations de plasticiens et nourrit l'émergence du mouvement Vohou-Vohou. Nadine Priam-Plesnage retrace le parcours de ce passeur entre l'Afrique et la Caraïbe, dont l'œuvre, traversée par la spiritualité, les symboles et la quête des origines, demeure encore trop peu connue dans les récits dominants de l'histoire de l'art.

CINÉSTAR

19 h — Marie Madeleine

Gessica Génés | Haïti / France / Belgique / Luxembourg / Canada | 2026 | 1 h 43

À Jacmel, sur la côte sud d'Haïti, la mer, les églises et les esprits façonnent le quotidien. Marie Madeleine est une femme libre. Elle vit de la prostitution et traverse les nuits sans se soumettre aux règles de ceux qui prétendent sauver les âmes.

Sa route croise celle de Joseph, un jeune croyant profondément engagé dans une communauté évangélique. Une relation se noue entre ces deux êtres que tout semble opposer. Alors que Joseph vacille dans sa foi, Marie Madeleine l'entraîne vers un monde où le désir, la croyance et la quête de liberté ouvrent un espace dans lequel tout peut être réinventé.

Mercredi 14 Octobre

MACTe

ATELIER 10h-12h

Atelier avec Jonathan Ali, curateur de films — Trinidad-et-Tobago

S'orienter dans le monde des festivals de cinéma

Le circuit des festivals constitue une première étape essentielle dans la vie des films indépendants et l'un des principaux moyens de les faire découvrir au public. Un parcours réussi en festivals peut également représenter une source de revenus pour les cinéastes, tout en augmentant les possibilités de diffusion et de rémunération ultérieures, notamment en salles et sur les plateformes de streaming.

De plus en plus, les festivals et leurs programmes professionnels forment un écosystème au sein duquel les films peuvent progresser, du développement à la production, puis jusqu'à leur première présentation publique, augmentant ainsi considérablement leurs chances de réussite.

Au cours de cette session pratique, le programmateur et commissaire de cinéma Jonathan Ali, qui possède plus de vingt ans d'expérience auprès de festivals internationaux dans la Caraïbe, en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Afrique, guidera les participants à travers le paysage des festivals de cinéma.

Il présentera les différents types de festivals, expliquera ce que les festivals recherchent dans un film et donnera des conseils pour élaborer une stratégie festivalière efficace. À l'issue de sa présentation, il répondra aux questions des participants afin de démystifier le monde des festivals de cinéma, souvent perçu comme intimidant.

Mercredi 14 Octobre

LGT BAIMBRIDGE

10 h — Comment faire entendre sa voix ?

Public : lycéens, étudiants et enseignants

Avec Corine Labridy, A. Véronique Charles, Mame-Fatou Niang, Michèle Stephenson et Gaëlle Choïsne

Comment trouver sa voix, la construire et oser la faire entendre ? Comment transformer une expérience, une conviction ou un engagement en un film, un livre, une œuvre d'art ou un projet culturel ?

À partir de leurs parcours dans le cinéma, la recherche, la littérature et les arts visuels, les intervenantes raconteront comment elles ont construit leur regard, surmonté les obstacles et affirmé leur place dans leurs domaines respectifs. Elles montreront comment une voix née d'une histoire personnelle, d'une mémoire ou d'un territoire peut voyager, toucher d'autres publics et contribuer à transformer les représentations.

Une rencontre pour encourager les élèves à prendre confiance dans leur propre parole, à affirmer leur point de vue et à devenir, à leur tour, actrices et acteurs des récits de demain.

MACTe — MÉMORIAL ACTe

16 h30 — Lapo chapé

Mélessandre Monatus | Martinique | 2025 | 15 min

Le terme Lapo Chapé, issu du créole martiniquais, désigne « la couleur de peau qui échappe au statut d'esclave ». À travers des témoignages intimes, le film explore la couleur de peau, le métissage et les héritages invisibles de l'Histoire, révélant leur influence persistante sur nos représentations sociales, familiales et identitaires.

16h45- O Rio de Janeiro continua lindo

Felipe Casanova | Belgique / Suisse / Brésil | 2025 | 24 min

Au cœur de la ferveur du carnaval de Rio, Ilma adresse une lettre à son fils disparu, dont elle croit sentir la présence au milieu de la foule.

Entre images de fête, souvenirs et fantômes du passé, le film fait affleurer la violence d'État, la mémoire des disparus et la douleur des familles. Suspendu entre célébration et deuil, le carnaval devient un territoire de mémoire collective, d'amour filial et de résistance politique.

17 h 15 — Gloria**Marvin Yamb | Guyane | 2025 | 15 min**

À 12 ans, Ilana porte un secret trop lourd pour son âge. Dans une famille marquée par le poids des traditions et de la religion, elle cherche le courage de briser le silence.

Mais lorsque la vérité menace d'éclater, les non-dits et les loyautés familiales rendent la parole difficile et bouleversent l'équilibre fragile de leur foyer.

SOIRÉE DE CLÔTURE**18 h — Conversation de clôture****Le futur est un archipel : créer les mondes à venir**

Avec Malaury Eloi Paisley, Gaëlle Choisne et Michael Roch

Passeuse de paroles : Elisabeth Gustave

Tout au long de cette édition, le festival aura exploré les mémoires, les luttes et les récits qui façonnent nos sociétés.

Pour la clore, trois artistes de la création caribéenne se rencontrent afin d'ouvrir une autre perspective : celle des mondes qu'il nous reste à inventer.

Comment la littérature, les arts visuels et le cinéma nous aident-ils à imaginer d'autres façons d'habiter le monde ? Que peuvent les imaginaires face aux fractures de notre temps ? Quels récits, quels gestes et quelles formes artistiques peuvent faire émerger des futurs plus justes, plus libres et plus désirables ?

Avec Malaury Eloi Paisley, Gaëlle Choisne et Michael Roch, cette conversation invite à penser la création comme un espace d'invention, de transmission et de relation. Parce que le futur n'est pas une destination unique, mais un archipel de possibles à construire ensemble.

18h45 — NOTES FROM THE UNDERGROUND**Chris Kets, Adrian Van Wyk, Afrique du Sud, 2026 , 1H30**

Un voyage au cœur de la scène hip-hop singulière du Cap, raconté par des artistes issus des périphéries de la ville. Une mosaïque de langues, de danse et d'arts, qui révèle la manifestation du cinquième élément de cette culture — la « connaissance de soi » — dans l'Afrique du Sud post-apartheid.

20H30 — Proclamation des prix